



Ottawa, Canada

M. Trudeau confiant en un avenir meilleur	1
Voici venu le temps des sucres	4
Recherche sur l'amiante à l'Université de Sherbrooke	4
Accord relatif aux services ferroviaires	5
Nomination du directeur de la radio française à Sudbury	5
Nomination d'un contrôleur général	5
Le Bureau des passeports présent au Salon du voyage de Montréal	5
Nouveau président de la Banque fédérale de développement	5
Victoire canadienne au curling	6
Nouvelle publication sur l'inventaire écologique	6
Échanges sportifs: Entente entre le Canada et la Hongrie	6
Bientôt les sourds pourront "voir les sons" grâce à un Canadien	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

M. Trudeau confiant en un avenir meilleur

Dans un discours qu'il prononçait le 22 mars devant les membres de l'Economic Club de New York, le premier ministre, M. Pierre Trudeau, a mis l'accent sur les aspects encourageants des récentes réalisations économiques du Canada et il s'est montré optimiste quant aux possibilités de surmonter les difficultés économiques actuelles.

M. Trudeau a assuré les quelque 2 000 hommes d'affaires et investisseurs américains venus l'écouter que les Québécois rejeteraient la séparation s'il y avait un référendum. "Je suis convaincu que les Québécois, lorsqu'on leur donnera l'occasion d'un choix sans équivoque, repousseront l'idée d'un nationalisme ethnocentrique en faveur de relations redéfinies et plus fécondes avec leurs compatriotes" a-t-il déclaré.

Le premier ministre a fait un tour d'horizon des questions fondamentales touchant la relance économique "premièrement, la crise de l'énergie avec toutes ses ramifications; deuxièmement, le problème chronique de la stagflation, qui combine dangereusement l'inflation et le ralentissement économique; troisièmement, les difficultés commerciales et monétaires qui préoccupent le monde industrialisé; quatrièmement, les aspirations du Tiers-Monde, et cinquièmement, au sein même de nos sociétés, les obstacles auxquels nous nous heurtons dans les efforts que nous faisons en vue de combiner l'efficacité économique et une meilleure qualité de vie".

Voici quelques passages de la première partie du discours de M. Trudeau.

...Nous avons ... au Canada une dualité linguistique et une diversité culturelle qui représentent ensemble un atout formidable car elles constituent une affirmation de notre originalité — et une source inépuisable de tension créatrice — car elles nous obligent à chercher pour notre personnalité collective de nouveaux modes d'expression. Il y a un peu plus d'un an, le premier ministre du Québec a parlé de l'indépendance du Québec comme d'une question d'"évolution naturelle". A vrai dire, si l'histoire du Canada en avait été une d'évolution naturelle, je m'adresserais probablement à vous ce soir en qualité de gouverneur d'un de vos États. Mais au contraire, notre histoire témoigne et continuera de témoigner d'une détermination collective à chercher le compromis, l'accommodement, la réussite et la prospérité. A tout prendre, c'est une histoire impressionnante.

J'en viens à la situation actuelle de nos deux pays...

Au cours des dix dernières années, le Canada a beaucoup amélioré sa

situation. De 1964 à 1975, nos taux de création d'emplois ont dépassé ceux de tous les pays industrialisés, et notre taux de croissance économique n'a cédé le pas qu'à celui du Japon. De 1967 à 1976, le produit national brut du Canada, en dollars constants, a augmenté de 53 p.c., tandis que celui des États-Unis gagnait 26 p.c. Le revenu réel disponible s'est élevé de 73 p.c. au Canada contre 33 p.c. aux États-Unis. En dépit de cette très forte croissance au Canada, le taux d'augmentation de l'indice des prix à la consommation était presque le même dans les deux pays (72 p.c. au Canada, 70,5 p.c. aux États-Unis). Le Canada est maintenant au nombre des grands pays industrialisés, et son niveau de vie rivalise avec le vôtre; ses citoyens sont parmi les mieux logés et leur niveau de scolarité figure parmi les plus élevés.

Dans le très court intervalle de 1967-1975, soit en huit ans, la productivité du secteur canadien des industries de fabrication est passée de 65 à 85 p.c. en regard des niveaux de la productivité



C'était cette semaine...

Le 6 avril 1968, à la suite de la démission du premier ministre Pearson, M. Pierre Elliott Trudeau était élu chef du Parti libéral et devenait premier ministre quatorze jours plus tard.